AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Lundi 12 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Lundi 12 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-02-12 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2276, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Lundi 12 février 1849

Je vous ai écrit samedi. Ma lettre a été portée avant 4 heures Vous l'aurez eu lundi. Deux à la fois. C'est quelque bêtise de la poste de Brompton, concourant, avec l'ennui du dimanche. Vous ne me dites rien de votre rhume. J'en conclus qu'il s'en

va. Rien hier à l'Athenoeum. Les journaux français n'étaient pas arrivés. Duchâtel n'est pas venu. Je suppose qu'il fait quelque visite de campagne. J'y passerai demain. Je suis accablé de journaux ce matin. Tranquilles et vides, comme Paris. C'est un des plus grands maux des secousses qu'on ne sait plus s'en passer. Je ne trouve que ce petit article de l'Assemblée nationale qui vous plaira un peu, et aussi à Lord Aberdeen. Vous avez raison de soutenir votre distinction des deux langues sur audace. J'en ferai autant, si on m'en parle. Très mauvaises nouvelles d'Italie ce matin, de Rome et de Florence. Progrès de l'anarchie, et apathie de la réaction. Les révolutionnaires plus sots et les modérés plus poltrons que jamais. Le remède ne viendra pas du dedans. Naples se suffira. Mazzini finira par enlever Gènes comme Livourne, Rome et Florence. Bientôt la banqueroute et le papier monnaie partout, à la suite de Mazzini. Il en parle tout haut et ses amis s'y préparent. On n'entend plus parler des Espagnols devant Gaëte. Cavaignac peut avoir dit à Rothschild ce qu'il a voulu. Vous verrez et que feront ses amis, Billault entre autres, dans la discussion du budget. Ils désorganiseront tout pour se rendre populaire et rendre le gouvernement impuissant. Je viens de voir un bon bourgeois qui arrive de Paris et qui dit qu'on s'y croit sauvé aujourd'hui, mais que demain on s'y croira perdu. Vrais enfants. C'est triste. Voici un ennui qui n'est pas politique, mais qui n'en vaut pas mieux. J'ai depuis dix ou douze jours deux invitations à dîner pour cette semaine, l'une jeudi chez les Collman, l'autre vendredi chez M. Hallam. Précisément quand vous arrivez. J'en ai refusé deux pour mercredi et un pour samedi. Je me puis manquer à ceux que j'ai acceptés. Je trouverai moyen de m'échapper à 9 heures. Mais cela me déplait beaucoup. Adieu. Je viens d'écrire de longues lettres au duc de Broglie, à Piscarory; à Génie. Le jeune de Witt part ce soir. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 12 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2699

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 fév. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Porompton Lundi 12 februis 18/19 de vous ai e'erit Vamedi . ma lettre a eti portie want 4 heures. Vous Paurey one lundi. Dougo à la fair. Con quelque betis de la poste de Brompton, Concourant avec l'omni la Dimanche. Vous ne me dites vien de votre Unuce. I'm concher quit den va. Avin hier à l'athenceum. Les journaux français netoicut par aniver. Duchatel n'ere par vonu. Le suppose quit fait demain. Se dui accessed de journaux ce matin. Tranquilly et vider, comme bleri. C'est un els plus grands many de, Seconnes quen re dait plus don passes. de ne Houve que ce pretit article de 1/24 mbles nationale qui vous plaire un peu et Aceni à lord abendeen. Vous avez Daison le Soutain votre distinction de ducy langue, Int andace. I'm ferri autaus di on men parle. The mouvaire, nouvelle, d'Halie ce

neatini, de Rome es de Florence. Bogie, de l'anarchie es apathie de la réaction moltre, es es apathie de la réaction de Le, resolutionmoire, plus sots es le, moderé, plus, poltrons que jamais. Le renede ne vieura par de des aux. Praçle, de duffin mazzini finisa por enterio l'an, tome l'ivourne, Rome es Plosence. Prientes la banqueroute et le papiro monnoie le partout, à la buite de Mazzini. Le martout, à la buite de Mazzini. Le marteut. On mentaud plus portes et paparent. On mentaud plus portes et le paparent. On mentaud plus portes et le paparent.

Cavaignae peut avoir bit à hothschild a quit à voule. Nou, surrez or que foront de Billautt entre autre, dans la discussion du bulget. Il, lai organisseme tous pour de rendre propulaires et rendre le zouvernement impuissant. La vien, de voir un bon bourgeois qui arrive de voir un bon bourgeois qui arrive de voir un bon bourgeois qui errit l'auxé aujourd'hui, mai que l'enit l'auxé aujourd'hui, mai que des des outres de voir en perdu. Vrais de mon l'y croira perdu.

Politique , mais qui non vant per micup

I'm tation à dines pour ute demains, l'une leudi chez les lollman, l'autre leudi chez les lollman, l'autre leudi chez les l'allame. Bo'ci es ment quand von, arrivoz I'm ai refusé dans pour tresoud; et un pour l'amedi. le ne prui manques à ceux que j'il acopé. le l'ouverai moyen le michappes à ghaz. Mai ela me deplait beautoup.

Octongue, lettre, au duc de Broglie, à Pissarvey, à Sinie. Le jeune de Will pare ce Sois. Adris. Adris.